

Super Heureux !

De Silke Hassler • mise en scène Jean-Claude Berutti

bout de la nuit

sam 26 nov • 20:00 • mer 30 nov • 20:30 • jeu 1^{er} déc • 20:30

durée 1:40

création française • avec Julie Delille et Vincent Dedienne • traduction Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti • coproduction compagnie Jean-Claude Berutti / théâtre des Salins, scène nationale de Martigues

Elle et Lui sont voisins de paliers et ne se connaissent pas. Ils ont vingt cinq ans environ. Lui l'a repérée dans le couloir et vient frapper chez Elle... Si elle pouvait lui rendre un petit service : il a besoin d'urgence d'un préservatif. Elle le lui offrira de bon cœur mais de mauvaise grâce. C'est ainsi que commence *Super heureux !*, comédie contemporaine délicieusement déjantée qui pose, sans en avoir l'air, la question de l'amour et du couple au temps d'Internet, de l'image toute puissante et de la communication tous azimuts.

Bien sûr, comme dans toute comédie qui se respecte, Elle et Lui se présentent l'un à l'autre sous des identités empruntées, avantageuses et bien sûr, ils n'ont fondamentalement rien pour s'entendre. Mais quand vous les entendrez se raconter chacun comme s'il était un héros de série télévisée, vous irez de surprise en surprise, leurs déclarations fallacieuses et leurs petits mensonges pour se protéger l'un de l'autre provoqueront d'irrésistibles malentendus et une heureuse reconnaissance finale, bien sûr. Mais l'amour, dans tout ça, c'est quoi ? Ce serait le désir, avec quelque chose en plus ? Et c'est quoi qui vient en plus ? Et le désir, c'est quoi au fond ?

Jean-Claude Berutti

CAFE VIENNOIS : sam 26 nov • 16:00

bar & studio • jauge limitée réservation indispensable 04 42 49 02 00

En préambule à ce spectacle de l'auteure autrichienne Silke Hassler et en collaboration avec la Maison Antoine Vitez à Paris, venez écouter la lecture deux nouvelles pièces dont une de Ewald Palmetshofer en présence de leurs traducteurs.

Réservé aux détenteurs de la carte **Fleur de sel**



service éducatif - relations publiques

• responsable Murielle Lluch

04 42 49 00 20

m.lluch@theatre-des-salins.fr

• relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini 04 42 49 00 21

r.rondini@theatre-des-salins.fr

• relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations

Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22

d.trefeu@theatre-des-salins.fr

• relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations

Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27

s.decambourg@theatre-des-salins.fr

La compagnie Jean-Claude Berutti

présente

SUPER HEUREUX !

de

Silke Hassler

traduit de l'autrichien par Silvia Berutti-Ronelt
en collaboration avec Jean-Claude Berutti

Mise en scène

Jean-Claude Berutti

avec

Julie Delille

Vincent Dediennie



création

26 novembre au 1^{er} décembre 2011

Les Salins – Scène Nationale de Martigues

tournée saison 2012 – 2013

*La compagnie Jean-Claude Berruti est conventionnée
avec le Ministère de la Culture et de la communication.*

Une comédie !

Elle et Lui sont voisins de palier et ne se connaissent pas. Ils ont vingt cinq ans environ. Lui l'a repérée dans le couloir et vient frapper chez Elle... Si elle pouvait lui rendre un petit service : il a besoin d'urgence d'un préservatif. Elle le lui offrira de bon cœur mais de mauvaise grâce. C'est ainsi que commence *Super heureux !*. Comédie contemporaine délicieusement déjantée qui pose, sans en avoir l'air, la question de l'amour et du couple au temps d'Internet, de l'image toute puissante et de la communication tous azimuts.

Bien sûr, comme dans toute comédie qui se respecte, Elle et Lui se présentent l'un à l'autre sous des identités empruntées et avantageuses. Leurs déclarations fallacieuses et leurs petits mensonges pour se protéger l'un de l'autre provoquent d'irrésistibles malentendus et une heureuse reconnaissance finale, bien sûr.

Mais l'amour, dans tout ça, c'est quoi ? Ce serait le désir, avec quelque chose en plus ? Et c'est quoi qui vient en plus ? Le désir, c'est quoi au fond ?

Jean-Claude Berutti

Premiers mots

Elle : Vous êtes qui ? Qu'est-ce que vous faites dans mon appartement ?

Lui : Excusez-moi. Votre porte d'entrée était ouverte. J'ai frappé plusieurs fois, vous n'avez probablement pas entendu. Je ne vais pas vous déranger, je suis votre nouveau voisin. J'habite l'appartement juste à côté. On s'est rencontré dans l'escalier.

Elle : Je n'ai rien remarqué.

Lui : Je vous ai salué mais vous êtes passée comme une flèche.

Elle : Autre chose ?

Lui : Je voulais juste demander si vous pouviez me dépanner ?

Elle : De quoi avez-vous besoin ? De lait ? De farine ?

Lui : C'est pour une urgence.

Elle : Vous avez besoin d'outils ? Une pince multiprise

Lui : J'espère que vous ne m'en voudrez pas si ma demande est si directe. J'ai besoin de toute urgence d'un préservatif.

Quelques échanges plus tard

Elle : Dans le meilleur des cas, c'est la première photo d'une série sans fin. Dans un cas moins favorable, si nous n'allons pas plus loin qu'une première fois, ça sera une photo souvenir. Au verso, j'écrirai la date. Quand je serai vieille et que je perdrai un peu la mémoire, je pourrai retrouver qui j'ai eu et quand. Comme on collectionnait jadis les photos des vacances, pour se rappeler, quand on a été où. Et si c'est un bide et que tu ne vauds rien, je mettrai ta photo sur internet.

Lui : Sur Internet ?

Elle : Oui, avec un texte. Le nul du mois. Mise en garde pour toutes les Ladies. Si vous rencontrez ce type, gardez vos distances.

Lui : Je serai obligé d'émigrer.

Elle : Sur une autre planète. Qui est sur le net, l'est une fois pour toute, mondialement. Ça s'appelle « Pilon Internet ». Dans le métro, le chien d'une fille sud-coréenne a chié par terre, elle n'a pas voulu nettoyer la merde. Un passager a photographié la fille, le chien et le tas de merde. Depuis elle est connue et mondialement mise à l'écart sous le nom de « Dog Shit Girl ». Ou encore un Hambourgeois qui picole trop de bière et rote par la fenêtre, photographié par son voisin et dénoncé avec nom et adresse sur Internet est mondialement méprisé en tant que « roteur du nord ». Tout a été dit, c'est ce que tu affirmes ? Hé bien, non. Pas tout. Il y a encore quelques petits trucs privés, quelques faiblesses et ils se trouveront tous, tous sur Internet ! Non seulement l'amour, mais les humains aussi vivent « Aux temps où tout peut être débattu » sans limites. Tout doit être dit ! Tout doit être passé au crible ! Jusqu'au dernier millimètre !

L'auteur, Silke Hassler

Synopsis

La pièce est une authentique comédie légère avec tous les ingrédients indispensables d'un théâtre de divertissement : un peu d'érotisme, beaucoup de mensonges et plein de surprises qui en découlent autant pour les deux protagonistes que pour les spectateurs...

Un jeune homme qui se présente comme auteur va voir sa nouvelle voisine enfin d'emprunter quelque chose. Il devient témoin d'une conversation téléphonique érotique et pense que la femme entretient une relation particulièrement excitante avec son petit ami. A peine le jeune homme retourné dans son appartement, elle entend de l'autre côté du mur des bruits qui lui font penser que son nouveau voisin est une vraie « bête du sexe ». Furieuse, elle tape contre le mur. L'homme revient...

Voici le début d'une pièce qui parle de la génération des vingt-cinq / trente ans d'aujourd'hui et de leurs difficultés de communication entre hommes et femmes. Ils sont jeunes, doués, beaux et cherchent à donner l'impression que le monde leur sourit, qu'ils sont super heureux. Mais quand les masques tombent, ils se découvrent blessés, découragés, inquiets, pas sexy du tout. Mais peut-être cela vaut-il le coup de tenter l'expérience et d'affronter la vie à deux ?

Biographie

Silke Hassler est née en 1969 à Klagenfurt et vit à Retz en Autriche.

Elle suit des études littéraires à Vienne et à Londres.

Elle écrit deux livrets d'opéra (*Azraël* et *Enfin la fin*) et en traduit d'autres.

Elle est Directrice de collection chez l'éditeur Suhrkamp.

Elle écrit de nombreux articles et essais littéraires qui sont publiés.

Théâtre :

- *Match de qualification*, 2005 ; création : 2007 ;
- *A chacun son dû*, 2006 (opérette populaire, co-écrite avec Peter Turrini), création : 2007 ;
- *Petite musique de nuit*, écriture et création 2007 (Traduction française de Silvia Berutti-Ronelt avec la collaboration de Pauline Sales) ;
- *A chacun son dû* (pièce populaire, co-écrite avec Peter Turrini), création : 2010 ;
- *Garantie de plaisir*, création mars 2011 ;
- ***Super heureux !***, création automne 2011.

Ses pièces ont été traduites en anglais et américain, bulgare, français, japonais, polonais, portugais, russe, slovène, tchèque et hongrois.

Elles sont montées en Autriche, en Allemagne, en Suisse, au Tyrol du Sud, en France, en Slovaquie et en Pologne.

En résidence

« À l'invitation d'Annette Breuil, je serai à partir de cette saison, artiste associé au Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues. Après avoir dirigé pendant neuf années. La Comédie de Saint-Étienne et avoir été en contact permanent avec les public stéphanois, c'est avec grand plaisir que j'envisage d'établir une relation régulière avec vous. À l'automne, nous créerons une animation régulière dans la ville avec deux jeunes comédiens de la compagnie, issus de l'École de la Comédie. **Julie Delille** et **Vincent Dedienne** joueront pendant un mois *Sans toit & avec toi* – deux duos burlesques composés par Paul Emond et René Zahnd – d'abord séparément près de chez vous et même dans votre salon. Ces duos seront ensuite repris au Bout de la nuit¹ où vous découvrirez le caprice que vous n'aurez pas vu chez vous. Dans le cadre confidentiel de la petite salle nous créerons en même temps une comédie érotique de l'autrichienne Silke Hassler *Super heureux !* Venez donc terminer la nuit avec les deux héros, victimes naïves de la télé-réalité, mais Roméo et Juliette d'aujourd'hui !

Nous profiterons de cette création pour vous faire découvrir de nouveaux écrivains autrichiens dont nous mettrons en espace les pièces, en collaboration avec la maison Antoine Vitez. »

Jean-Claude Berutti
(brochure de saison 2011 – 2012
Les Salins – scène nationale de Martigues)

Jean-Claude Berutti, metteur en scène

Après des études à l'École du Théâtre National de Strasbourg et un premier spectacle *Lotte à Weimar* d'après Thomas Mann en 1981, Jean-Claude Berutti commence un parcours en solitaire qui le mène dans toute l'Europe, où il se forme aussi bien dans des théâtres modestes que sur les plus grandes scènes européennes.

En 1997, il est nommé directeur du Théâtre du Peuple à Bussang, dont il développe l'activité artistique tout en y imposant de façon pérenne le répertoire contemporain

À partir de 2002, il dirige, avec François Rancillac, La Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National, et son école. Ensemble, ils tentent de redonner sens aux principes de son fondateur, Jean Dasté. Grâce à la présence permanente de comédiens, ils font de l'élargissement du public, leur priorité.

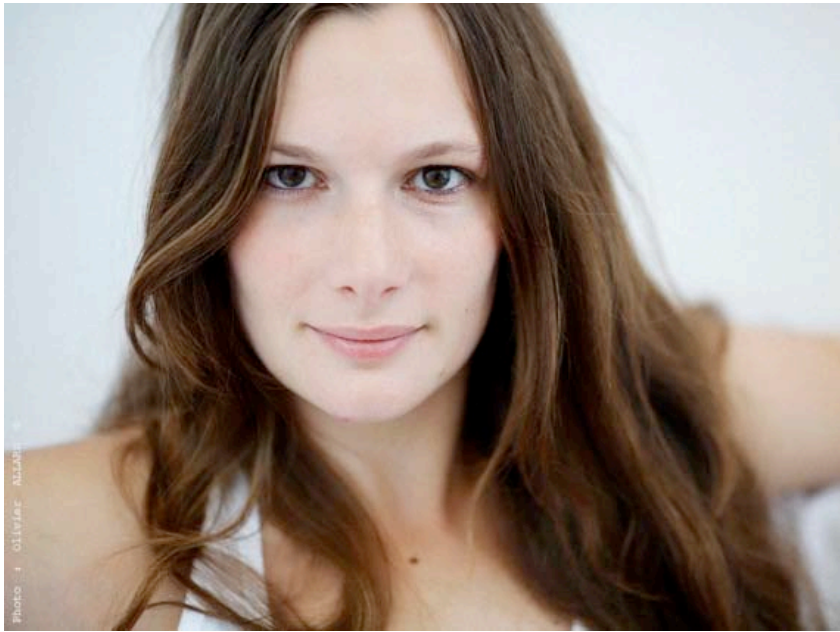
Pour les 2 dernières années de son mandat, Il dirige seul La Comédie de Saint-Étienne qu'il engage dans une politique ouverte sur l'Afrique et sur l'Europe, avec des créations internationales telles *L'Envolée* de Gilles Granouillet. Il s'entoure d'une troupe de huit comédiens venus de divers pays d'Europe, avec lesquels il crée *Macbeth* d'après Shakespeare de Heiner Müller en octobre 2010.

À la direction de l'École nationale supérieure d'Art dramatique (sise au cœur de La Comédie), il a poursuivi avec passion le projet originel du CDN stéphanois, en affirmant son attachement pour la transmission et l'insertion des jeunes comédiens.

Depuis novembre 2005, Jean-Claude Berutti est président de la Convention Théâtrale Européenne, réseau qui regroupe plus de quarante théâtres de création subventionnés par les pouvoirs publics dans vingt-deux pays d'Europe.

Outre ses nombreuses mises en scène au théâtre, Jean-Claude Berutti travaille régulièrement à la mise en scène dans de prestigieuses maisons d'opéra, en France et en Europe.

¹ Nom d'une des salles de spectacle du Théâtre des Salins



Julie Delille, comédienne

De 2000 à juin 2009, Julie Delille se forme au métier de comédienne. Après un DET et un prix d'Honneur au Conservatoire du Mans, deux années à l'école du jeu dirigée par Delphine Eliet à Paris, elle intègre la promotion V de l'Ecole Nationale Supérieure de la Comédie de Saint Etienne. Elle y sera dirigée entre autre par Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Jean-Paul Delore, Olivier Maurin, Jean-Marie Villégier... Elle obtient en 2009 le Diplôme National Professionnel de Comédien. Dès sa sortie de l'Ecole elle est engagée par JC Berutti, directeur du CDN de St Étienne, pour jouer le rôle de Lucinde dans sa dernière création *Le Médecin malgré lui*. Elle tournera ainsi de novembre 2009 à avril 2011 en France et en Europe (Comédie de Genève, Théâtre de la Place à Liège, Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre des Salins à Martigues, Théâtre de Caen ...). En 2010, elle approfondit sa pratique sous la direction de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie.

Son parcours professionnel lui a par ailleurs permis de participer à différents projets en Europe, Roumanie, Afrique du Sud, Mozambique et de nourrir sa passion pour les voyages et les rencontres qu'elle affectionne dans leurs dimensions interculturelles et pluridisciplinaires. C'est ainsi que depuis une dizaine d'années elle a pu se rendre aux USA, Mexique, Burkina Faso, Japon, et tout dernièrement en Iran.

Dans son parcours comme dans sa pratique Julie Delille se questionne sur la juste place de l'acteur sur le plateau, considéré parfois comme le centre de toute création théâtrale ou comme simple outil à disposition du metteur en scène. Elle revendique l'acte de jouer comme un acte créatif en soi, concret, technique et intelligent.



Vincent Dediene, comédien

Vincent Dediene est né le 02 Février 1987 à Mâcon, Saône et Loire (France). Vincent Dediene est encore vivant.

Elève doué mais turbulent, attachant et capricieux, Vincent Dediene passe son enfance et son adolescence à développer une flagrante prédisposition pour la comédie et un goût immodéré pour le théâtre.

En 2000, il a quatorze ans et découvre l'écriture de Bernard-Marie Koltès à laquelle il ne comprend pas grand chose. Puis vient le lycée et la classe théâtre qui lui permet de se mesurer à des auteurs, des textes et des rôles d'envergure. Il y découvre Hugo, Shakespeare, Euripide, Williams etc... Malheureusement à cette époque, l'acné lui gâche la vie et le visage. Pour autant il ne s'oriente pas vers le jeu masqué.

En 2002 il crée son premier spectacle qu'il écrit, joue et met en scène :

Sabine Azéma et Victor Hugo sont dans un bateau... Il rencontre ensuite Bernard Zitzerman (directeur de la photographie d'Ariane Mnouchkine, Claude Chabrol, Claude Lelouch ...) sous la direction duquel il tourne plusieurs courts-métrages.

Son Baccalauréat en poche, Vincent entre dans un centre de formation de l'acteur, à Lyon : La Scène sur Saône. Il y passe un an pendant lequel il travaille avec quelques metteurs en scène dont Bernard Rozet

En 2006 il réussit le concours d'entrée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne. Il y passe trois ans et reçoit une solide formation professionnelle durant laquelle il se confronte à tous les styles auprès de nombreux professionnels du spectacle. Il joue en Allemagne, en Afrique et en Grande-Bretagne et présente son deuxième spectacle en solo, qu'il écrit, joue et met en scène avec la complicité de Gabriel Lechevalier : *Affaire me concernant*.

En 2009, à la sortie de l'école, Jean-Claude Berutti le choisit pour être Léandre dans *le Médecin malgré lui* qui se joue sans Bruno Putzulu partout en France pendant deux saisons. Puis c'est au tour de François Rancillac, devenu directeur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, de le distribuer dans un des rôles de courtisans du *Roi s'amuse* de Victor Hugo qu'il met en scène pour les Fêtes Nocturnes de Grignan (Eté 2010) avant de partir en tournée et de jouer à Paris.

Bientôt il retrouvera Jean-Claude Berutti pour créer avec lui une joyeuse comédie autrichienne de Silke Hassler, au théâtre des Salins de Martigues.

Bientôt aussi il sera Hervé Guibert dans *Mais tous les ciels sont beaux*, une adaptation du journal d'hospitalisation de l'auteur dans une mise en scène de Sarah Seignobosc.

Vincent écrit aussi (des histoires, des chansons, des scénarios...), il joue pour le cinéma (mais pas tellement encore), chante un peu partout un peu tout le temps et voudrait danser davantage. En revanche les arts plastiques ne l'intéressent pas.

Vincent a porté un appareil dentaire pendant quatre ans, a eu une petite amie suisse et n'a jamais eu affaire à la justice.